



Des nouvelles de ...

Lettre n°3 - Mozambique, juillet 2024

**Sabine et Benedict
Schubert-Prack**
Formateur.trice en théologie
et en animation biblique
Mozambique
mai-juin 2024

sabine.r.schubert@gmail.com - ben.mar.schubert@gmail.com



L'équipe de cuisine de Malhampsvene

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église presbytérienne du Mozambique (IPM) témoigne de la force formatrice de l'Évangile depuis plus de 130 ans. Elle est aussi un partenaire historique de DM, signe de fidélité et de profonde amitié au-delà des soubresauts de l'histoire. En matière de formation théologique, l'IPM dresse le constat d'un grand manque de cadres capables à terme d'assurer un enseignement.

Un séjour court mais fructueux.

Chères amies, chers amis,

Certain.es ont trouvé trop court le séjour au Mozambique dont nous sommes revenu.es à la mi-juin. Ils et elles estimaient que les trois semaines n'avaient pas suffi pour entretenir de manière adéquate les relations que nous avons pu nouer l'année dernière.

Nous aurions bien sûr aimé passer plus de temps avec certain.es d'entre eux.elles, mais cette fois-ci, ce n'était pas possible pour différentes raisons. Nous sommes heureux.se d'avoir atteint les deux objectifs principaux que nous nous étions fixés avec DM et l'Église presbytérienne du Mozambique (IPM).



Lettre n°3

Mozambique, juillet 2024

« Éducation théologique par extension (ETE) » signifie un changement de culture

L'année dernière, l'IPM a décidé de mettre en place son propre programme ETE afin de répondre aux grands défis qui se posent à elle en matière de formation théologique. L'Église a jugé utile de poursuivre cette voie de formation car elle permet de préparer, en peu de temps, avec des ressources modestes et d'une manière décentralisée, un certain nombre de personnes à assumer une responsabilité dans leurs communautés. ETE est, en effet, une méthode de formation qui s'appuie sur trois piliers :

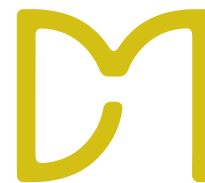
1. L'étude individuelle des participant.es grâce à des cahiers d'étude soigneusement structurés,
2. L'échange en groupes de trois à douze participant.es, au cours duquel les connaissances acquises sont approfondies et élargies,
3. La pratique dans l'église, le groupe de femmes ou de jeunes, le travail à l'école du dimanche.

Dans son programme ETE, l'IPM est soutenue par l'AATEEA, l'association panafricaine pour l'ETE. Celle-ci coordonne et renforce des initiatives dans de nombreux pays. Depuis quelques années, elle souhaite explicitement promouvoir l'ETE dans les pays lusophones du continent. L'automne dernier, deux spécialistes de l'AATEEA ont formé un premier groupe de tuteur.trices. L'IPM a invité à cette occasion quinze de ses plus jeunes pasteur.es dont quatre femmes. La deuxième formation a maintenant eu lieu avec trois participantes et huit participants. Le premier objectif de notre envoi était justement d'y participer activement, puis d'animer encore pendant deux jours des unités sur les « thèmes transversaux » que DM veut traiter dans toutes ses relations avec ses partenaires. En ETE, les tuteur.trices ne sont pas censé.es enseigner. Leur tâche est plutôt de faciliter les échanges dans les groupes d'ETE locaux ; le contenu des cours est transmis par les cahiers thématiques que les participant.es étudient individuellement.



Étudiant.es du cours de formation de tuteurs et tutrices

Kangwa Mabuluki, secrétaire général de l'AATEEA et Helder Carlos, méthodiste mozambicain responsable des pays lusophones



Lettre n°3 Mozambique, juillet 2024



L'ETE veut donc encourager un haut degré de participation. Cela implique effectivement un changement culturel fondamental dans une Église et une société qui – c'est du moins ce qu'il nous semble – fonctionnent de manière très hiérarchique.

Le cours a été très stimulant pour nous-mêmes. Kangwa Mabuluki, secrétaire général de l'AATEEA, et Helder Carlos, le méthodiste mozambicain responsable des pays lusophones, ont manifestement une grande expérience de comment informer et enthousiasmer les gens au sujet de l'ETE. Ce que le révérend Mabuluki a dit à la fin résume en effet très bien la semaine : c'était le meilleur groupe, il a participé si activement, il a compris si vite de quoi il s'agissait. Et à propos des femmes de l'église qui ont cuisiné, il a dit qu'au début de la semaine, il arrivait encore à bien fermer le bouton supérieur de son col, mais qu'il avait maintenant du mal à le faire.



Les deux derniers jours de cours, les participant.es du cours d'automne se sont joint.es à nous. En si peu de temps, il n'a bien sûr pas été possible d'approfondir les quatre thèmes : la communication non violente, le dialogue interreligieux, l'égalité de genre et la responsabilité de la direction (*liderança e boa governação*). Mais il a été possible de susciter l'intérêt et de convaincre de la nécessité de reprendre et de traiter ces questions encore et encore. C'est maintenant à l'IPM de poursuivre la tâche, d'accompagner et d'encourager les tuteurs et tutrices à développer une stratégie pour mettre en place et développer réellement un programme ETE. Nous espérons et prions pour que la nouvelle direction, qui sera constituée après le Synode électoral de juillet, fasse les démarches nécessaires.

Travail pour la paix à Mabilibili

Comment une église peut-elle assumer sa mission auprès du public ? L'autre but principal de notre envoi était de vérifier si la direction de l'école de Mabilibi, à une quarantaine de kilomètres au sud de Maputo, serait intéressée à ce que l'IPM et DM l'aident en matière d'études civiques, en proposant des modules sur les thèmes transversaux particulièrement pertinents à l'école – notamment

Notre accueil auprès de la direction



Lettre n°3

Mozambique, juillet 2024

la communication non violente, la médiation, les questions de genre et la paix interreligieuse. La direction de l'école vivrait-elle cette proposition comme présomptueuse et comme une ingérence ?

La première visite a été très formelle et officielle. Nous ne nous attendions pas à autre chose. Et il devait s'agir d'établir un premier contact et de gagner la confiance. Cela s'est apparemment bien passé. Nous avons rapidement remarqué que l'école était très intéressée par une telle collaboration. Le recteur et les enseignant.es ont réagi avec reconnaissance au fait que nous, les étranger.ères venu.es de loin – et par là, nous ne parlons pas seulement de nous deux, mais de DM et de tou.tes celles et ceux qui portent DM – avions le souhait de contribuer à l'éducation, de leur transmettre des connaissances sur la manière dont ils pourraient à leur tour promouvoir la paix dans leur environnement.

Ce que nous avons vu, entendu et vécu pendant ces deux jours a fait naître de nombreuses idées sur ce qu'il serait possible et urgent de faire à Mabilibili. L'avenir nous dira ce qui dépendra de DM ou de nous.

Être utile

C'est un privilège, en tant que retraité.es, de pouvoir utiliser ce que nous savons et pouvons faire, et de constater que cela est reçu et perçu comme utile et constructif.

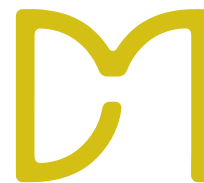
Nous sommes rentré.es comblé.es mais quelque peu épuisé.es. Nous terminons volontiers par ce qu'a écrit une abbesse bénédictine du même âge que nous : « Je me sens plus libre qu'il y a dix, vingt ou trente ans. Je m'engage toujours aussi intensément qu'il y a vingt ans, mais je n'attends plus autant de ce que je fais : je sais que ce qui arrive n'est finalement pas la conséquence de mon action, mais un don dont on ne peut pas disposer librement. Savoir cela me donne de la sérénité et me rend en même temps curieuse de ce qui est encore à venir. »



Des conditions précaires et un engagement impressionnant

L'école et l'internat de Mabilibili se trouvent sur le terrain où la « Mission suisse » a construit l'une de ses premières stations il y a plus de 130 ans. Les conditions sont précaires et l'engagement de la direction de l'école, des enseignant.es et des élèves est impressionnant. 32 enseignant.es sont responsables des 780 élèves du collège et du lycée. Dans une classe, il y a entre 45 et 60 jeunes. Les trois enseignants avec lesquels nous nous sommes entretenus mettent chacun trois heures pour se rendre de leur domicile à l'école. L'internat compte 200 enfants et adolescent.es et est un des deux terrains d'un projet pilote de L'IPM pour la transition en agroécologie, soutenu par DM.

Avec le pasteur Zita et son épouse, le pasteur Mondlane et Dona Deolinda, ancien et actuel président de l'IPM



Lettre n°3
Mozambique, juillet 2024



Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui nous ont accompagnés par leurs prières, leurs pensées, leur intérêt et qui ont rendu notre engagement possible grâce au soutien financier apporté à DM.

Nous étions et sommes ravi.e de vous savoir derrière nous !

Avec nos salutations les plus cordiales !

Sabine Schubert-Prack
Benedict Schubert

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Sabine et Benedict Schubert-Prack

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch